

BOSNIE-HERZÉGOVINE

Programme SPS : activités de coopération

La Bosnie-Herzégovine est associée aux activités scientifiques de l'OTAN depuis 2007. Des scientifiques et des experts de ce pays ont joué un rôle de premier plan dans sept activités et d'autres ont pris part à divers projets de coopération en qualité de participants ou d'orateurs.

Aujourd'hui, les activités scientifiques de l'OTAN permettent une collaboration étroite dans les deux grands domaines prioritaires de l'Organisation que sont la **défense contre le terrorisme** et la **lutte contre les autres menaces pesant sur la sécurité**. Elles sont gérées dans le cadre du programme pour la science au service de la paix et de la sécurité (programme SPS). Les activités SPS contribuent à la réalisation de l'objectif stratégique « Partenariat » de l'OTAN : en effet, dans le cadre d'ateliers, de stages d'étude, de collaborations entre équipes ou de projets pluriannuels, les chercheurs et experts des pays de l'OTAN ont la possibilité de tisser des liens avec ceux des pays partenaires et des pays du Dialogue méditerranéen.



(StockXchange)

Toutes les activités parrainées dans le cadre du programme SPS sont préalablement approuvées par les pays de l'OTAN selon le principe du consensus.

Exemples d'activités

Un atelier SPS consacré à **l'évaluation des dommages et à la reconstruction suite à des catastrophes naturelles ou à des activités militaires passées** a eu lieu en octobre 2008 à Sarajevo (Bosnie-Herzégovine). Il s'agissait principalement d'effectuer une analyse critique de l'état actuel des connaissances et d'évaluer les nouveaux défis à relever pour faire face aux catastrophes anthropiques ou naturelles, qui causent des dommages aux structures, aux infrastructures et à l'environnement humain. Les organisateurs de l'atelier espèrent que les résultats, s'agissant de la meilleure manière de réduire les conséquences des catastrophes, seront mis en application en Bosnie-Herzégovine et dans d'autres pays. À terme, ces travaux contribueront au développement durable et à

la réduction du flux d'émigration que connaît la région. (ref : 983112)

Un stage d'étude de haut niveau sur les **aspects juridiques de la lutte contre le terrorisme** a eu lieu à Sarajevo en février 2008. Il était organisé conjointement par des experts bosniaques et par des spécialistes du Centre d'excellence pour la défense contre le terrorisme, établi à Ankara (Turquie). Les participants ont examiné les accords internationaux applicables en matière pénale, aux dossiers de terrorisme et la catégorisation des attentats terroristes, ce travail devant servir de base à la détermination des dispositions applicables et de la juridiction compétente. L'objectif était de donner aux spécialistes la possibilité d'échanger leurs points de vue sur les



Le programme OTAN pour la science au service de la paix et de la sécurité

SPS e-flier – E.Maduike / S.Michaelis
derniers développements en matière de
menace terroriste et sur les moyens de
contrer celle-ci, ainsi que de favoriser la
transparence, la confiance mutuelle et la mise
en place de capacités en vue de la réalisation
d'actions communes et d'actions concertées.
Une monographie sur le sujet a été publiée
dans la « Science for Peace and Security
Series ». (ref : 983050)

Septembre 2009

sous la forme de technologies modernes et
d'expertise, l'accent étant placé sur la mise
en œuvre de solutions. Le projet contribuera
à la sécurité économique et politique de la
région en renforçant le développement
régional durable et la sécurité
environnementale. Il débouchera sur la
formulation de recommandations en vue de la
stabilisation des sols et sur la définition de
lignes directrices relatives à la politique et à la
gestion en matière d'urbanisation. Parmi les
utilisateurs finals figureront l'Université, la
municipalité et le canton de Tuzla.
(ref : 983305)



À Tuzla (Bosnie-Herzégovine, maison endommagée par un
glissement de terrain découlant de la présence de puits,
legs de l'activité minière passée. (photo fournie
gracieusement par les codirecteurs du projet).

Dans le cadre du projet consacré à la
**surveillance des risques de glissements
de terrain pesant sur la population de
Tuzla**, les participants vont étudier les risques
que les mines de sel et de charbon
désaffectées font peser sur l'infrastructure et
sur la population de cette région fortement
peuplée du fait de l'instabilité du terrain et de
la présence de puits. Cette activité, à
laquelle prendront part des scientifiques
bosniaques et italiens, permettra de
rassembler une quantité considérable de
données historiques sur les sites miniers,
telles que leurs caractéristiques
géotechniques et hydrologiques, le but étant
d'établir des cartes détaillées des risques
auxquels les régions concernées sont
exposées, qui serviront pour la planification à
long terme et l'atténuation des risques.
Comme la population locale ne dispose que
de moyens limités, les capacités voulues
seront fournies dans le cadre de ce projet

Des experts bosniaques et des participants
de tous les autres pays des Balkans
(Monténégro, Serbie et l'ex-République
yougoslave de Macédoine¹) ainsi que de
Croatie et d'Albanie ravallent à un projet
portant sur l'**harmonisation des cartes de
l'aléa sismique dans les Balkans
occidentaux**. L'objectif est d'harmoniser ces
données dans une région où l'activité
sismique est l'une des plus fortes au monde
et d'adapter les cartes de l'aléa sismique et
les systèmes de surveillance aux normes
européennes. En outre, des experts slovènes
assurent des formations, et des spécialistes
grecs participent activement au partage
d'informations. Les cartes harmonisées
constitueront une aide à la décision pour la
planification urbaine, la réponse aux
catastrophes et l'élaboration de nouveaux
codes en matière de construction. Ce projet
est mené en coordination avec l'Initiative sur
l'état de préparation aux catastrophes et leur
prévention, qui relève du Pacte de stabilité.
En juillet 2008, les six institutions des Balkans
associées au projet ont signé un protocole
sur la coopération multilatérale en matière
d'échange de données sismiques, le but étant
d'améliorer les relations de coopération entre
les professionnels et les scientifiques de la
région. (ref : 983054)

¹ La Turquie reconnaît la République de
Macédoine sous son nom constitutionnel.